

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**

Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6<sup>e</sup>).

---

<b>ABONNEMENT ANNUEL :</b>	France et Union .. . . . .	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
	Etranger .. . . . .	11 F	
	Scolaires .. . . . .	5 F	

---

*Donus obscurus* Cap. (dét. HOFFMANN). Canigou, un ex., 2 400 m, 1964. La v. *pourtoyi* Hoffm. a été décrite de Batère, mais la forme typique n'est pas citée des Pyr.-Or.

*Miarus campanulae brevirostris* Solari. — Vernet.

*Magdalis linearis* Gyll. — Col de Millères ; Font-Romeu.

*Rhynchites longiceps* Thoms. — Col de Fine.

*Deporaus mannerheimi* Humm. — Une série aux environs de Puyvalador, 8-1965, sur Bouleau, ce qui confirme ma capture de 1962.

*Pityophthorus buyssoni* Reitt. — Col de Millères.

---

**HELLASERICA,  
GENRE NOUVEAU DE SERICINAE PALEARCTIQUE  
(COL. SCARABAEIDAE)**

par Jacques BARAUD et J.-L. NICOLAS.

Au cours d'un voyage en Grèce effectué en 1962, l'un de nous a récolté 4 exemplaires d'un *Sericinae* extrêmement curieux qu'à première vue il est impossible de rattacher à une espèce ni même à un genre connu.

L'aspect général est celui de *Serica brunnea* (L.) par la taille, la forme allongée et parallèle, la longueur considérable de la massue antennaire. En revanche la coloration noire de la tête, du pronotum et de la face ventrale interdit toute confusion avec cette dernière espèce. De plus notre Insecte possède un pronotum à marge postérieure rebordée, ce qui ne permet pas de le ranger dans le genre *Serica* Mac-Leay.

L'essai d'identification de ces 4 individus avec les ouvrages dont nous disposons actuellement ne peut que conduire au genre *Homaloplia* Stephens. Ils en ont en effet les principaux caractères : ongles non membraneux ; tibias antérieurs bidentés ; antennes de 9 articles dont 3 à la massue ; marge postérieure du pronotum rebordée. Mais la révision du genre *Homaloplia* entreprise récemment par l'un de nous (1) montre que la massue antennaire y est en général identique chez les deux sexes et plus courte que le funicule (à l'exception, il est vrai, du Sg. *Acarina* Baraud où la massue présente un léger dimorphisme sexuel et peut être parfois, chez le ♂, aussi longue que le funicule).

De plus, les *Homaloplia* sont des insectes courts, convexes, voire globuleux, sauf chez une espèce d'ailleurs nommée *elongata* par REITTER.

Or il nous a été possible d'examiner, grâce à l'obligeance du Museum de Budapest que nous tenons à remercier bien vivement ici, le monotype d'« *Homaloplia elongata* » conservé dans la Collection Reitter. Quoiqu'il s'agisse d'un exemplaire ♀ très endommagé (l'abdomen a été dévoré par une larve d'Anthrène), la comparaison avec nos *Sericinae* grecs ne laisse cependant aucun doute : il s'agit bien de la même espèce. Toutefois les caractères des antennes et de l'organe copulateur, de même que l'absence de liseré membraneux à l'apex élytral, suffisent à nous convaincre que cette espèce doit être classée dans un genre nouveau ; nous en donnons ci-dessous les caractéristiques. Par ailleurs la description d'« *H. elongata* » de REITTER (2) nous semblant insuffisante, il nous paraît utile de la compléter en nous basant tant sur le

monotype ♀ que sur nos ex. ♂♂ (ce dernier sexe étant resté inconnu jusqu'à présent).

**Hellaserica** g. nov.

Génotype : « *Homalopia* » *elongata* Reitt.

Ongles simples, non membraneux au bord interne, les 2 ongles des tarses antérieurs bifides, égaux entre eux même chez le ♂. Antennes ♂ et ♀ de 9 articles dont 3 à la massue, celle-ci, chez le ♂, 3 fois plus longue que le funicule et fortement arquée (comme chez *Serica*). Tibias antérieurs bidentés, la dent apicale épaisse, non étirée, formant un angle avec l'axe du tibia. Pronotum à base entièrement rebordée, ce rebord cependant affaibli devant le scutellum. Elytres très allongés, parallèles, l'apex dépourvu de liseré membraneux.

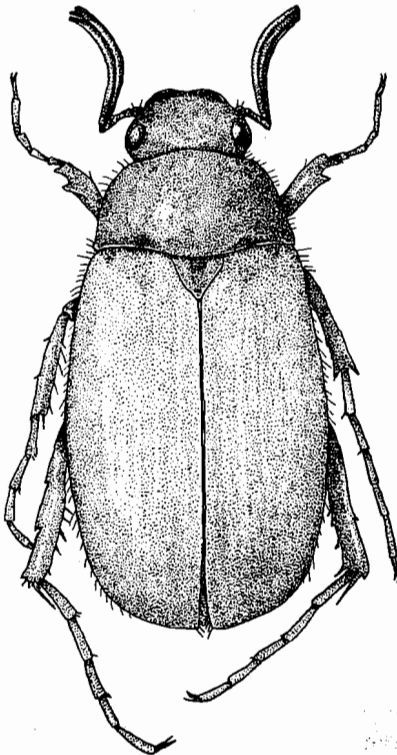
Aspect général des *Serica* dont il diffère par le pronotum à base rebordée ; diffère essentiellement des *Homalopia* par la massue antennaire ♂ et l'apex élytral dépourvu de membrane.

Appareil copulateur très dissymétrique rappelant à la fois celui des *Serica* et celui de certains *Homalopia* (voir figure).

*Hellaserica elongata* (Reitter).

Long. 10 mm. — Insecte noir, les élytres, le funicule antennaire et les palpes jaune brun. Pilosité jaune. Tête noire, luisante.

Clypéus rétréci en avant, fortement creusé entre les marges latérales et antérieure très relevées, couvert d'une grosse ponctuation assez



*Hellaserica elongata* Reitt.

serrée, s'effaçant en avant ; angles antérieurs tronqués, marge antérieure à peu près droite. Front moins ponctué ; suture clypéo-frontale en V, nettement marquée. Antennes de 9 articles dont 6 au funicule, brun-jaune, et 3 à la massue, noire, celle-ci, chez le ♂, arquée et 3 fois plus longue que le funicule ; chez la ♀ simple et plus courte que le funicule.

Pronotum noir à faible reflet métallique. Ponctuation irrégulière et peu dense. Pilosité éparsée, jaune, courte, dressée. Marge antérieure rebordée sauf au milieu ; côtés arrondis, un peu sinués dans le tiers postérieur ; angles antérieurs larges, arrondis ; angles postérieurs un peu obtus et arrondis. Marge postérieure présentant devant le scutellum un lobe avancé, mince, avec un fin rebord ne se raccordant pas au rebord général de la base beaucoup plus marqué.

Scutellum noir, triangulaire, densément ponctué et pileux.

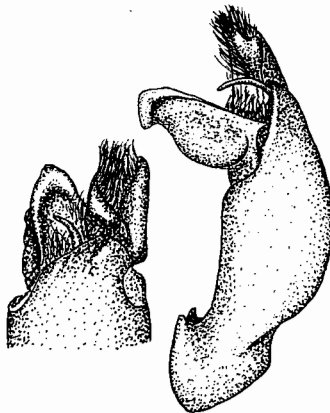
Elytres jaune brun, les épipleures noirâtres sous le calus huméral ; très allongés, parallèles en arrière, avec une carène épipleurable entière ou presque entière. Interstries convexes, surtout les impairs qui sont plus relevés et moins ponctués. Ponctuation fine, simple, assez dense. Pilosité jaune, dense, courte et couchée. Apex sans membrane.

Pygidium noir, dépoli, à dense ponctuation râpeuse et pilosité jaune courte et couchée.

Hanches médianes écartées, le mésosternum de la largeur du fémur médian. Méta sternum plan, avec un fin sillon longitudinal.

Pattes grêles, longues. Tarses postérieurs imponctués sur leur face dorsale. Tarses antérieurs à articles allongés, au moins deux fois plus longs que larges.

Organe copulateur bien particulier (voir figure).



*Hellaserica elongata* Reitt.  
Organe copulateur (profil et apex vue dorsale).

Nos 4 exemplaires sont tous des ♂♂ ; ils ont été pris à Karkalou (Péloponèse Central) le 29-V-1962, alt. 1 000-1 200 m (leg. J.-L. NICOLAS). Cette localité est distante d'une centaine de kilomètres environ au N du Taygètos d'où provient le monotype d'*elongata* Reitt.

L'espèce paraît très rare. Elle ne figure en tout cas dans aucune des collections que nous avons pu consulter lors de notre révision du gen. *Homaloptia* (en dehors de celle où figure le monotype). Dans ses

travaux de faunistique sur les Scarabéides de la Péninsule balkanique, R. MIKSIC (3) ne mentionne aucune capture ultérieure de l'insecte, qu'il avoue d'ailleurs « ne pas connaître en nature ». Il est probable que si cet insecte avait été repris fréquemment, son faciès bien particulier aurait attiré l'attention des entomologistes.

Précisons, pour terminer, que des 4 ex. de Karkalou, l'un a été récolté en plein jour sur une inflorescence de conifère et les 3 autres au crépuscule en vol autour de conifères. Pour les derniers ce comportement est bien différent de celui des *Homaloptia* qui volent aux heures chaudes de la journée et rapproche notre *Hellaserica* des *Serica* crépusculaires.

#### BIBLIOGRAPHIE.

1. BARAUD J. — Atti Soc. Ital. Sc. Nat. Milano, 1965 (sous presse).
2. REITTER E. — Wien. Ent. Zeit., 1887, 6, p. 138.
3. MIKSIC R. — Fauna Insectorum Balcanica. Scarabaeidae, Sarajevo, 1953.

### CAPTURE DE *TADARIDA TENIOTIS* (RAFINESQUE) (CHIROPTERE) A VILLEBOIS (AIN, FRANCE)

par Henri TACHET.

Bien que *Tadarida teniotis* soit considérée comme répandue dans toute la région méditerranéenne, puisqu'elle a été signalée en Espagne, en France méridionale, en Italie, en Sicile, en Grèce et en Afrique du Nord, les captures de cette espèce ont toujours gardé un caractère exceptionnel. En France, RODE (1947) précise qu'elle a été capturée dans la région méditerranéenne (Var, Alpes-Maritimes et Bouches-du-Rhône) ; sa présence est supposée en Corse. Il faut attendre ces dernières années pour voir citer de nouvelles captures, d'une part au col de Bretolet (Valais) sur la frontière franco-suisse (AELLEN, 1961) où l'espèce a été capturée à différentes reprises depuis 1958, et, d'autre part, dans le Sud de la France, mais à l'ouest du Rhône, où KÖNIG et KÖNIG (1961) ainsi que ISSEL et ISSEL (in « KÖNIG et KÖNIG, (1961) ») ont observé et capturé l'espèce au Pont du Gard (Gard) et dans la vallée de l'Ardèche près de Pont d'Arc (Ardèche).

C'est tout à fait fortuitement que l'animal qui fait l'objet de cette note nous est parvenu. M. CHRISTIN, de Villebois (Ain), participait, le 16 mars 1965, au crépuscule, à une « chasse à la croule » au lieu-dit « Le Marais », commune de Villebois (Ain), sur la rive droite du Rhône. Au passage d'un animal dont les lents battements d'ailes imitaient ceux d'une Bécasse, il tira et abattit une chauve-souris. La taille de cette dernière, la queue dépassant longuement la membrane interfémorale, et la puissance des canines inférieures intriguèrent le chasseur qui nous fit parvenir l'animal. Il s'agissait d'un mâle adulte de *Tadarida teniotis* (longueur de l'avant-bras 61,5 mm) dont l'identification nous fut très aimablement confirmée par M. le Professeur AELLEN (Museum Genève).

Cette capture vient donc combler une importante lacune géographique ; de plus sa date est évidemment précoce puisque la plupart de celles que nous avons mentionnées plus haut ont été faites entre juillet et octobre. Cependant les conditions météorologiques le 16 mars 1965 et